



# Recommandations sur le traitement médiatique des questions intersexes

## 1 Visibiliser la thématique de l'intersexuation

Notre veille médiatique montre que les questions intersexes sont très peu traitées dans les médias (en 2020, sur 145 articles sur les thématiques LGBTIQ+ de trois journaux, seuls 2 articles en parlaient, par exemple). Il est donc important de rendre visible ces questions qui font partie de l'acronyme LGBTIQ+ et de ne pas se cantonner aux sujets médiatiques sur les orientations sexuelles et affectives ainsi que les transidentités.

## 2 Utiliser des termes corrects et non pathologisants

Il faut faire attention aux termes utilisés, qui peuvent reproduire les mythes sur les personnes intersexuées. Il est question d'**intersexuation**, c'est un sujet lié au sexe et aux organes génitaux mais pas à la sexualité. Les personnes intersexuées ne doivent pas être décrites comme des patientes ou victimes, par exemple.

## 3 Travailler avec des personnes concernées et les écouter

Les personnes intersexes sont souvent expertes de leur situation et il est nécessaire de faire des sujets médiatiques avec elles.

Témoigner sur ce sujet peut néanmoins être un moment délicat et le sujet médiatique peut avoir un fort impact sur la personne. Il est donc important de lui proposer de relire/réécouter/revisionner pour avoir son retour sur ce qui a été dit (niveau de détails, termes utilisés, etc.). Il faut également pouvoir réellement garantir l'anonymat des personnes interviewées si elles le souhaitent, ainsi que diversifier ses sources.

## 4 Humaniser les personnes intersexuées

Il est important de ne pas se focaliser uniquement sur les corps et les organes génitaux, mais parler des personnes, de leurs actions, de leur environnement et de leurs combats politiques par exemple. Il faut éviter le voyeurisme et l'utilisation de la personne interrogée sans tenir compte de ses envies et besoins.

## 5 Être critique des pratiques médicales

Sur cette thématique, les enjeux de pouvoir sont forts. La médecine jouit d'une forte crédibilité dans notre société, les témoignages des médecins sont alors souvent crus sur parole, alors même qu'ils et elles sont partie prenante de ces opérations. En face, les personnes concernées et/ou expertes sont souvent réduites à des activistes qui donnent uniquement leur avis.

En plus de critiquer également les discours médicaux, il est alors important de parler des questions intersexes d'un point de vue des **droits humains**. Des sociologues ou juristes peuvent également prendre la parole sur ce sujet pour un traitement médiatique plus égalitaire. Car ce qui est dénoncé, ce sont les **traitements non-consentis et non-nécessaires**, en lien avec la binarité des sexes, l'autodétermination et l'intégrité physique.

## 6 Parler de l'intersexuation dans des sujets variés

La thématique de l'**intersexuation** recoupe de nombreux enjeux aux niveaux juridique, politique, social ou médical. Pour diversifier son angle d'approche, il est possible de s'adresser aux associations de personnes concernées afin de comprendre quels sont les enjeux actuellement intéressants ou s'il y a des communiqués de presses qui ont été publiés.

De plus, il est intéressant de changer le prisme autour de la question intersexe et de pouvoir en parler lors d'autres sujets. Par exemple lorsqu'il est question de **diversité corporelle** : on parle de taille différente, de corpulences, il est possible aussi de parler d'intersexuation à ce moment-là car cela fait partie de la diversité.

## 7 Faire attention aux images

Les images utilisées pour illustrer le sujet médiatique sur l'**intersexuation** peuvent également réaffirmer des mythes. Il faut éviter les images d'organes génitaux ou les hôpitaux, par exemple. Le drapeau intersexe, des images d'événements ou des portraits de personnalités intersexes out sont à privilégier.

